



# Revue de presse

**Eurodentaire** dans les médias  
entre 2007 et 2015



**eurodentaire**  
les parcours de soins



Reportages radio

Page **02**



Articles de presse

Page **03**



Reportages de télévision

Page **14**

## Reportages radio

---



Grand reportage économie :  
« le tourisme dentaire en Hongrie »

**RFI**, mars 2009



Tourisme médical :  
mes nouvelles dents « made in Budapest »

**France Info**, février 2008





## TOURISME MÉDICAL

# LE SOURIRE À MOITIÉ EN HONGRIE



**Confrontée à des soins dentaires complexes à réaliser, Julie a récemment consulté des dentistes locaux pour l'obtention de devis. Le montant total des soins s'est avéré exorbitant, rendant les travaux impossibles à réaliser malgré la couverture du régime local pour une part ainsi qu'une bonne mutuelle.**

On lui souffle alors une idée : « Va voir en Hongrie ! ».

La Hongrie est réputée en matière de soins dentaires ; le bouche à oreille et les informations circulent... C'est la première destination dentaire en Europe. Ignorant tout de ce pays et de la qualité des soins qu'on peut y trouver, Julie recherche des informations sur Internet. Elle découvre que des agences spécialisées proposent des services complets, de l'arrivée à l'aéroport jusqu'au départ avec un accompagnement personnalisé pendant tout le séjour. Un peu comme une agence de voyage, la différence étant qu'il s'agit là de «tourisme dentaire».

Elle sélectionne l'un de ces organismes et obtient un devis pour réaliser son parcours de soins à Budapest, dans une clinique dentaire du centre-ville. La formule comprend le coût des travaux dentaires, le planning des interventions, l'hôtel avec buffet petit-déjeuner, repas du soir les jours d'intervention, transports quotidiens en taxi pour se rendre au cabinet dentaire et en repartir, présence d'un traducteur pendant

toutes les interventions, etc. Pour Julie, trois séjours sur place sont nécessaires en raison des étapes de cicatrisation liées à des interventions lourdes. Même avec trois séjours à effectuer, l'opération Hongroise est deux fois moins cher qu'en Alsace.

A l'arrivée à l'aéroport, le chauffeur chargé de la conduire est bien présent.

**Même avec trois séjours à effectuer, l'opération hongroise est deux fois moins chère qu'en Alsace.**

Aujourd'hui, elle est tout juste de retour de Budapest, après cinq jours de soins sur place, satisfaite de son expérience.

les frontières sont abolies et nous disposons de la carte européenne de sécurité sociale, délivrée sur simple demande. Ce qu'il faut savoir, c'est que la sécurité sociale rembourse



certaines prestations dentaires comme si elles avaient été réalisées en France, le dentiste hongrois vous remettra le document de demande de prise en charge. Le délai de traitement, une fois le document transmis, est de deux à trois mois pour les soins réalisés à l'étranger. Une telle résolution ne se prend pas pour des soins légers, mais lorsque d'importantes sommes et interventions sont à engager. Cependant, certains actes comme les implants et bridges n'obtiennent pas de remboursement. L'investissement personnel est donc incontournable en complément de la prise en charge mutuelle.

Gérer ses besoins, en tenant compte des contraintes de sa mutuelle, peut relever du casse-tête et mieux vaut bien étudier le tableau des garanties des organismes complémentaires. Tout en joignant l'utile à l'agréable, on peut se faire soigner à des prix abordables et profiter du charme de la ville de Budapest et ses thermes sont somptueux.

Prestations low cost ? Non ! La clinique dentaire où se rend Julie présente un design moderne, dispose d'un équipement haut de gamme et d'un personnel très qualifié (certification euro-péenne ISO 9001).

Si la santé doit être une lutte, alors tant pis pour le « consommateur français » ! En tout cas pour Julie ! L'accès aux soins dentaires avait été mise en évidence dans un rapport de la Cour des comptes\* en 2010 qui indiquait « les problèmes dentaires représentent à eux seuls, selon les études disponibles, plus de la moitié de tous les cas de renoncements à des soins pour des raisons financières. » La conclusion du rapport est que la situation du secteur des soins dentaires en France n'est pas satisfaisante ».





# Ces dents qui valent de l'or



MARDI  
4 FÉVRIER 2014  
1,00€

**SANTÉ** Les dentistes ont fait grève hier pour réclamer une revalorisation des tarifs de remboursement de la Sécu. Nous sommes de plus en plus nombreux à nous faire soigner à l'étranger par mesure d'économie. P. 2 et 3

WWW.SUDOUEST.FR

## La Hongrie est devenue la terre d'asile des prothèses dentaires

### Une filière franco-hongroise émerge pour les soins dentaires lourds, devenus inabordables en France

Les eurosceptiques ont leur épouvantail : le plombier polonais, censé venir prendre les emplois des Français par la baisse du coût du travail. Si les « eurooptimistes » devaient un jour choisir un héros, il pourrait s'agir du dentiste hongrois. Il (ou elle) est souvent jeune, plus qualifié qu'à l'Ouest grâce à des universités réputées, et travaille avec du matériel ultramoderne que les Occidentaux n'ont souvent jamais vu chez eux.

Surtout, à l'opposé du légendaire arracheur de dents français, le dentiste hongrois ne cherche pas à fuir les embarrassantes questions d'argent. « Ce qui bluffe les patients, c'est la transparence et le dialogue. En France, c'est l'affaire du spécialiste : tu te tais, il sait. Ici, on t'écoute, on regarde, puis on discute », explique Olivier Louis-Philippe, un expatrié de 43 ans qui a travaillé comme intermédiaire en Hongrie pour ce tourisme.

### Formalités allégées

L'argent est bien sûr le meilleur argument du pays : les soins chirurgicaux de qualité, les prothèses et implants fabriqués localement sont facturés deux à quatre fois moins cher qu'en France grâce aux moindres coûts salariaux, sociaux et immobiliers. Les factures des touristes dentaires français sont prises en charge par la Sécurité sociale hexa-

gonale et les mutuelles. Les formalités se sont allégées depuis l'entrée de la Hongrie dans l'Union européenne en 2004 : un formulaire, une facture détaillée en français, les radios, la photocopie du billet d'avion (100 à 200 euros l'aller-retour), et le tour est joué.

Plusieurs milliers de touristes dentaires français par an - l'Assurance-maladie ne donne pas les chiffres officiels -, c'est encore une goutte d'eau dans l'océan des millions de consultations hexagonales - et même dans la mer des quelque 70 000 à 80 000 touristes dentaires annuels de la Hongrie. Mais ce chiffre augmente rapidement.

### « Le service comprend devis, organisation du voyage, interprétariat, accueil à l'aéroport et... "repas dentaires" adaptés à l'hôtel »

Nicolas Pineau, un expatrié français de 38 ans, s'est lancé en 2007 dans ce business et a créé avec deux grands cabinets dentaires de Budapest une société, Eurodentaire. Elle propose un service global, depuis le devis initial jusqu'à l'organisation du voyage et du séjour en passant par l'interprétariat, l'accueil à l'aéroport, le service des « repas dentaires » adaptés à la chambre d'hôtel, puis le suivi post-opératoire en France. Il nous présente par exemple Philippe [...] venu en décembre commencer des travaux d'Her- cule dans sa bouche totalement

dégradée : six implants et 18 couronnes. Facture en Hongrie : 14000 euros (contre 36000 en France). Philippe est resté une semaine en décembre, avec des soins de 9h30 à 18h30, et reviendra une seconde fois en avril pour terminer. « C'est un peu dur, mais je ne voulais pas que le dentiste s'arrête. En France, j'en aurais eu pour quatre ans. »

### « Donner une alternative »

Ainsi, une quinzaine de clients français viennent chaque semaine avec Eurodentaire, pour une facture moyenne de 8000€. Nicolas Pineau se défend d'organiser la ruine des dentistes français. « Les patients ne font pas 2000 kilomètres pour le plaisir. S'ils viennent se faire soigner en Hongrie, c'est parce qu'ils n'ont pas le choix. Nous ne sommes pas là pour prendre des patients à qui que ce soit, mais pour ouvrir le champ des possibles, donner une alternative aux patients dans leurs choix de santé, et en cela on remplit un vrai rôle. » dit-il.

De son côté, faute de revenus suffisants, le Hongrois moyen est contraint de se rabattre sur les soins gratuits - et de bien moindre qualité - des hôpitaux. Cette médecine priviligiant l'étranger ne choque pour tant pas, selon le journaliste Balázs Weyer : « C'est plutôt une source de fierté que les gens viennent ici se faire soigner de toute l'Europe. » Le gouvernement conservateur de Viktor Orbán mise sur le développement de cette filière touristique : il a lancé en 2011 un programme de subventions de plusieurs millions d'euros. **Thierry Lévêque, à Budapest**





Magazine  
société



La ville de Sopron compte 1 dentiste pour 150 habitants. Leur clientèle est composée à 90 % d'Autrichiens.

► un dentier. » Pour le glamour, il faudra repasser... par la case Hongrie ! Où son dentiste lui fera un comblement osseux, des implants et des couronnes pour 13 000 à 17 000 €. « Ma mutuelle prend en charge deux implants par an, c'est toujours ça. » Pas question pour autant d'entamer le gros œuvre. Cette semaine, c'est tourisme ! Le dentaire, ça sera la prochaine fois. Tout seul.

« Au départ, l'argument financier primait sur tout », rappelle Nicolas Pineau, fondateur d'Eurodentaire, une société qui connecte patients français et dentistes hongrois. « De plus en plus, on vient en Hongrie pour la qualité des soins et le gain de temps. » En 2009, 150 patients ont fait appel à ses services – gratuits pour eux, payants pour la clinique via une commission. En 2010, il vise 200 clients. « Les

barrières tombent. Les compagnies aériennes low cost, l'entrée de la Hongrie dans l'Europe, le bouche à oreille... tout ça contribue au développement du tourisme dentaire. » [...] « De plus en plus de cabinets veulent travailler avec nous », poursuit Nicolas Pineau.

très strict quant à la sélection de ses partenaires. Le tourisme dentaire est un business, mais il doit rester un business « gagnant-gagnant » ! Sauf peut-être pour les dentistes français... « C'est un épiphénomène, tempère Christian Couzinou, président de l'ordre des chirurgiens-dentistes. On estime que 8 000 patients sont allés se faire soigner en Hongrie en 2008. Qu'est-ce que c'est par rapport à nos 30 millions

de patients arrivés en Hongrie... On vient des malades, des actes de dentistes à bonnes et in Quant à la chère grâce ges et un c quement, c'est suivi et de la maintenance ? Si ça ne va pas, on fait quoi ? » Comme en France : on râle...



### Menu spécial dents sensibles

« Plus jamais je ne me ferai soigner en France ! » clame Anne, pimpante Suisse de 52 ans qui, avant de découvrir les vertus de la roulette hongroise, allait chez un dentiste français. Elle garde en travers de la mâchoire cette affreuse couronne *made in France* qu'elle va faire changer au plus vite à Budapest. Elle en profitera pour faire poser quelques facettes. Son dentiste hongrois l'aidera à entretenir son sourire grâce à un petit panier garni des meilleurs produits. Sur place, pendant son séjour, Thomas Simmonet, le gérant français du Novotel Danube, fera lui aussi son possible pour qu'Anne comme les autres touristes dentaires qui ont les crocs mangent à leur faim sans carier leurs nouvelles dents. Outre les poches de glace mises à disposition de ceux qui dorment dans son hôtel, Thomas Simmonet a créé une carte spéciale dents sensibles. Une soupe, une purée et au lit ? Jamais de la vie ! Dans le Dental Menu, on trouve 17 plats *tooth friendly* : pas d'aliment trop durs, ni trop colorés (sous peine de flinguer son blanchiment), et pas trop non plus de produits lactés, mauvais pour la cicatrisation. Plutôt des muffins de saumon, des terrines, des lasagnes à l'aubergine, du filet de Mangalia, une viande hongroise qui se coupe à la fourchette. Ces plats bons pour les dents, à des prix raisonnables, Thomas

« Les vols low cost, l'entrée de la Hongrie dans l'Europe, le bouche à oreille... Tout ça contribue au développement du tourisme dentaire »





## Du rideau de fer au paradis dentaire

**Implants mammaires, greffe de cheveux, procréation médicale assistée... Les Français se laissent désormais tenter par les séjours alliant tourisme et soins médicaux « low-cost ».**  
**Reportage en Hongrie, dans le nouvel eldorado dentaire.**

Hongrie, première brèche du rideau de fer à l'été 1989, la petite ville de Sopron a connu une surprenante reconversion.

Le tiède automne magyar baigne les collines. Dans ce vallon à 10 kilomètres de Sopron, pointe occidentale de la Hongrie, courait une frontière. De miradors, de chiens, de barbelés. « Le 19 août 1989, un peule en esclavage a ouvert les portes de sa prison », clame la citation ornant le monument de Melocco Miklos, inauguré l'été dernier, au sommet duquel le sculpteur a posé un caillou du mur de Berlin.

Ce jour-là, des centaines d'Allemands de l'Est en vacances en Hongrie se rendaient au « pique-nique paneuropéen » de Sopron, là où, deux mois auparavant, les ministres hongrois et autrichiens des Affaires étrangères s'étaient retrouvés, pince à la main, pour découper symboliquement un bout de rideau de fer.

Le déjeuner sur l'herbe de Sopron est entré dans l'Histoire. Laissant là leurs peurs, leurs bagages et leurs Trabant, 600 citoyens de RDA – hommes, femmes et enfants – forcent le passage devant des policiers hongrois qui regardent ailleurs. Vingt ans après, sur la petite route menant au Burgenland autrichien, une barrière levée est tout ce qui reste d'une des frontières les plus étanches du monde. « Si vous voulez, je fais la photo », propose le garde-frontière débonnaire en montrant la porte de pierre entrouverte qui fait office de mémorial. Nous sommes en 2009 en Europe centrale et circulons librement, comme au temps de l'Autriche-Hongrie.

### Rebaptisée « Shop-ron »

Retour à Sopron. « Mon père est né ici. Lorsqu'il rentrait de Budapest, la police lui demandait toujours ses papiers pour vérifier s'il n'était pas un fuyard », se souvient Andras Richly. Le jeune professeur de français est revenu au pays natal, mais

plus rien n'est pareil. Rebaptisée « Shop-ron » par les Autrichiens qui débarquent en masse pour y faire des courses, la morne cité jadis enfermée dans son enclave est métamorphosée et s'est trouvée une surprenante vocation... dentaire.

Le téléphone de l'accueil n'arrête pas de sonner. Dans un allemand impeccable, Julia renseigne la clientèle et remplit l'épais carnet de rendez-vous des docteurs Attila Nemeth et Kornet Kerezsty, dont la roulette et la fraise n'ont pas le temps de refroidir : le cabinet posté sur le boulevard qui ceinture la cité ne désemplit pas. Les clients ? « Surtout des Viennois, attirés par le rapport qualité-prix des soins dispensés dans notre ville », explique Julia entre deux appels. Bienvenue au paradis des dentistes. Avec 450 praticiens dans une ville moins peuplée que Périgueux, Sopron détient un record. Tous les 20 mètres, le mot magique clignote : « Zahnarztpraxis » (cabinet dentaire). En vingt ans, c'est devenu l'industrie phare d'une ville que la proximité de Vienne, à 60 kilomètres, a propulsée dans une dimension inédite. Les panneaux vantent les « dental tours » (voyages dentaires) qui amènent des milliers de patients de l'Ouest attirés par des tarifs imbattables.

« Les premiers cabinets ont ouvert après la chute du Mur, des dentistes ont afflué de toute la Hongrie ».

« Ici, on peut économiser un tiers, parfois la moitié du prix d'un traitement en Autriche », explique Mathias, venu de Vienne se faire poser un implant. Car on ne vient pas à Sopron pour une carie ou un détartrage. Du petit cabinet à la clinique, la cité est armée jusqu'aux dents : scanners numériques dernier cri, mêmes céramiques qu'à Rome, mêmes prothèses qu'à Berlin. Souvent formés à l'université Semmelweis de Budapest qui accueille aussi des étudiants étrangers, les dentistes hongrois sont au top niveau européen. Seule différence : les coûts de main-d'œuvre. Et une stratégie commerciale qui a bien progressé depuis 1989.

### Forfaits à 250 euros.

« Les premiers cabinets ont ouvert après la chute du Mur, des dentistes ont afflué de toute la Hongrie, et la flambée de l'activité a permis aux pionniers d'investir. Depuis, cabinets et cliniques prospectent chacun de leur côté mais ont été relayés par des intermédiaires », explique Andras. Ses leçons de français peinant à lui faire gagner sa vie dans une ville dont l'autre langue est l'allemand, l'ex-étudiant en théologie (à Lyon) joue les interprètes pour Eurodentaire, société fondée il y a dix ans par un français installé à Budapest,

Nicolas Pineau, dans le but de convaincre les français de venir à Sopron.

« Il est capital que les clients reçoivent des informations précises dans leur langue maternelle », explique Andras dans un français châtié.

« Le premier devis, fiable à 95%, peut se faire à distance sur la base d'une panoramique expédiée par courriel. Le dentiste propose ensuite l'examen sur place. Des forfaits à 250€ comprennent le transfert depuis l'aéroport, la consultation, l'interprétariat, le plan de traitement, une panoramique et deux nuits sur place, ou à 450€ avec l'usage du scanner. Il n'y a pas d'avance à verser, et il est possible de refuser les soins jusqu'au dernier moment. Pourtant, affirme Andras, je n'ai jamais vu de patients repartir sans se faire soigner. »

### La beauté aussi

Clientèle traditionnelle, les autrichiens, dont les voitures sont partout, ne se contentent plus de se faire refaire la bouche à prix d'ami. Ils viennent se faire beaux. « Notre cabinet est aussi un salon de beauté ; nous proposons des traitements antirides ou des consultations de chirurgie esthétique », indique Julia.

Et la diversification a vu l'émergence de grosses structures, comme le centre Wabi. Installée entre l'entrée de Sopron et la frontière, l'énorme clinique propose un éventail qui va de la dentisterie à la chirurgie esthétique en passant par la cosmétique, la coiffure et les spas. En devanture, une armée de manucures est en plein travail.

Désormais, allemands et italiens se pressent dans les salles d'attente des dentistes de Sopron, pour qui l'adhésion de la Hongrie à l'Union Européenne en 2004 a été un ballon d'oxygène.

Joignant l'utile à l'agréable, des patients choisissent même de faire du tourisme : « Les soins ayant lieu en début et en fin de semaine, ils ont le temps d'aller pendant deux ou trois jours visiter Vienne ou Budapest », explique Andras, qui cite l'exemple de clients bordelais. Plus éloigné, le marché francophone reste encore modeste. Mais Sopron a les dents longues et se fait fort de les convaincre que la Hongrie n'est pas le bout du monde...

Christophe LUCET





## Sourires made in Hongrie

**Chaque année, 80.000 étrangers choisissent de s'y faire soigner les dents. Parmi eux, 8.000 Français.**

Budapest  
Envoyé spécial  
Mathieu Deslandes

A 62 ANS, Michèle Jeanne vient de se payer de nouvelles dents : « C'était ça ou le dentier ! » Là voilà au sixième étage d'une clinique de Budapest, en train de se contorsionner devant un miroir : « C'est vraiment la même couleur ? Ça ne fait pas trop neuf ? » Kaman Attila, le patron de la clinique (qui pose à lui seul 1.500 implants par an), a l'air satisfait du résultat.

Le Tout-Budapest se presse dans son établissement depuis que les candidats de La Nouvelle Star locale sont venus s'y faire blanchir le sourire. « Les étrangers représentent encore 60% de notre clientèle », précise-t-il. Des Allemands, des Autrichiens, des Britanniques et des Français attirés par des prix défiant toute concurrence. Une couronne facturée 600€ en France coûte 240€ ici (la Sécurité sociale en rembourse 100). Sur les implants, l'écart est moindre mais permet quand même d'économiser 20% à 30% sur la facture.

### Une facture totale de 2.700€

C'est ce qui a convaincu Michèle. Ses dents sur pivot sont tombées au début de l'an dernier. La racine a explosé, des implants s'imposaient. Un dentiste de Caen, près de chez elle, a établi un devis à 3.700€. Chez un confrère, l'estimation atteignait 7.000€ ! « J'ai appelé la Sécu, on m'a dit que le remboursement s'élèverait à 20€. » Beaucoup trop cher, dans les deux cas, pour cette ancienne caissière. Pendant six mois, elle a écumé les forums Internet : tous vantaient les charmes de la Hongrie. Restait à vaincre le scepticisme de sa copine Janine, « persuadée qu'on roule encore en charrette à Budapest ».

Michèle a choisi de passer par Eurodentaire, une agence qui organise tout le séjour sur place. Son directeur lui a expliqué que l'économie se faisait sur la main-d'œuvre (le salaire moyen avoisine les 600€ net) et les loyers des cliniques, « quatre fois moins chers qu'en France ». Les soins ont été réalisés en deux fois une semaine, à un mois d'intervalle. Pour Michèle, la facture s'élève à 2.700€ : 350€ pour ses deux voyages sur

Wizzair, 250€ pour le logement (un appartement en location la première semaine, une pension de famille la deuxième) et 2.100€ de soins.

Entre deux séances à la clinique, cette sexagénaire fonce aux bains de vapeur, visite la capitale hongroise et fait des repas à base de goulasch « à s'en faire péter la peau du ventre tellement c'est bon ».

Même régime de base pour Eric Boyeldieu, séduit lui aussi par l'option hongroise. Ses soins ont été regroupés en trois séances. Et pourtant, quel programme ! Une extraction, trois plombes à faire sauter, treize couronnes et un « inlay » (faux moignon) à poser. Le tout pour 3.300€. Mais l'argent n'est pas sa première préoccupation. C'est le calendrier : « En France, j'en aurais eu pour six mois. Ici, cinq jours, c'est réglé. »

La semaine précédant son séjour à Budapest, Eric a été opéré des yeux à Paris. A 44 ans, en rémission d'un cancer du poumon, il veut d'urgence « un corps neuf pour profiter de la vie ». La chimiothérapie a fini de lui abîmer les dents, déjà bien esquinées par « vingt ans de tabagie » et des heures passées à pratiquer la boxe thaïe. Pour se soigner, Eric a vendu les trois sociétés qu'il possédait dans l'Eure.

Il a demandé des devis à cinq établissements hongrois avant de choisir Apollonia, une petite clinique flambant neuve qui accueille « environ 200 patients par an ». A sa descente d'avion, un chauffeur l'attendait. Le même l'accompagnera pour tous ses trajets entre la clinique et l'hôtel quatre étoiles qu'il a choisi (95€ la nuit). « Il a des médicaments dans sa boîte à gants. Et, le premier jour, il m'a filé un téléphone avec un numéro préenregistré. » A l'autre bout du fil, Esther, l'assistante francophone de la clinique, joignable à toute heure.

Dans une des salles d'opération d'Apollonia, le dentiste adresse un signe à Eric Boyeldieu : il peut se relever du fauteuil rose. Au-dessus de lui, un écran affiche son dossier médical. Ses soins sont terminés. Il essaie son nouveau sourire. Verdict : « C'est un coup à devenir aimable ! »

## Le Journal du Dimanche

Reportage photo  
Bernard Bisson pour le JDD



NOS EXPERTS

**Dr Jean-Claude Michel**, président de la Confédération nationale des syndicats dentaires (CNSD).

**Dr André Deseur**, Conseil national de l'Ordre des médecins.

**Dr Eric Auclair**, chirurgien esthétique à Paris.

**Dr Jean-Bernard Rottier**, ophtalmologue et membre du Syndicat national des ophtalmologistes français (SNOF).

**Muriel Bessis**, présidente de l'Association des réussites et des ratages de la chirurgie esthétique.

**TOP Santé**  
LE N°1 DES MAGAZINES SANTÉ

# Faut-il se faire opérer à l'étranger?

De plus en plus de patients tentent de se faire opérer à l'étranger. Les coûts sont moindres, les structures ont l'air de se moderniser... Bref, le phénomène s'amplifie. Enquête et témoignages sur le nomadisme médical et ses conditions.

D'un côté, des soins dentaires et ophtalmologiques très peu remboursés par la Sécurité sociale; de l'autre, des offres très alléchantes. Et vous avez la principale raison de la migration médicale de nos compatriotes! « Implantologie et stomatologie dentaire, ainsi que chirurgie réfractive (correction au laser) sont les deux secteurs médicaux pour lesquels les Français choisissent l'étranger aujourd'hui », confirme le Dr André Deseur, du Conseil national de l'Ordre des médecins.

## Il y a une vraie compétence en chirurgie...

Pas étonnant: les tarifs pratiqués par les chirurgiens-dentistes hongrois laissent pantois comparés à ceux de leurs homologues français. Un implant dentaire coûte en moyenne 800 à 1500 € en France, quand il ne s'élève en Hongrie qu'à environ 600 €. Autre exemple, la pose de couronnes sur implant: de 700 à 1300 € dans l'Hexagone, contre 200-250 € en Hongrie. Conséquence: on ne compte plus sur Internet les offres de soins de type « packages » proposées à des prix hautement concurrentiels par certaines agences de voyage. À Sopron, ville de

55000 habitants située en Hongrie, près de la frontière autrichienne, on dénombre près de 400 chirurgiens-dentistes, dont les clients sont à 90 % autrichiens. Les français préfèrent

Budapest « parce qu'il y a plus de choses à visiter », comme l'explique Nicolas Pineau, le fondateur d'Eurodentaire, une agence d'accompagnement personnalisée dans les soins dentaires en Hongrie. Ce français expatrié depuis dix ans a pu observer comment cette offre a conquis les français: « les autrichiens viennent depuis vingt ans, parce que c'est à côté, mais aussi parce les chirurgiens sont très compétents. Au moins autant qu'en France. Les Français ont élu la Hongrie pour les soins dentaires depuis trois ans ». Poursuit-il.

## ... et des tarifs hautement compétitifs

Selon Marie-Josèphe Albert, auteur de « La mobilité des patients en Europe: un axe de développement majeur pour le secteur de la santé »\*, ce serait au moins 100000 Français qui partirait chaque année en Hongrie. « C'est de l'ordre de 30% moins cher pour les implants, et de 60% pour

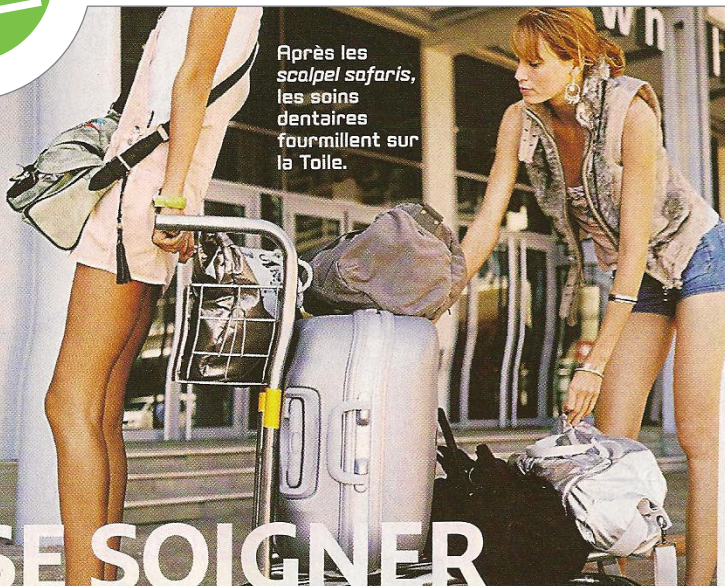
les couronnes. En moyenne, au total, on peut affirmer que les économies faites par les patients sont de l'ordre de 40 à 50% », explique Nicolas Pineau.

Cela s'explique par des coûts d'immobilier, de matériel, de techniques de soins et de main-d'œuvre inférieurs à ceux observés en France. En Hongrie, les prothèses dentaires sont faites sur place, il n'y a donc pas de frais d'importation. L'agence Eurodentaire se charge de remettre à distance des devis aux personnes désireuses de partir. Sur le site Internet, les patients ont accès aux CV des chirurgiens,...

45% des Français seraient prêts à bénéficier de soins spécialisés pratiqués par







Après les scalpel safaris, les soins dentaires fourmillent sur la Toile.

# SE SOIGNER À L'ÉTRANGER?

Parti de l'esthétique, le tourisme médical progresse: il en est à l'heure des soins. Publicité agressive, médecins compétents et cliniques aux normes européennes ont eu raison des réticences...

## Où aller ?

Espagne, Hongrie, Pologne et Portugal sont les plus compétitifs des pays européens. Le Maroc et la Tunisie ont la cote car on y parle français, un plus. On trouve sur Internet de nombreux sites (Esthetic Dental, Eurodentair, Novacorporus...) À vous de surfer !

## Quels gages de garantie ?

- Avant de vous lancer, vérifiez les points suivants :
- La présentation claire de l'équipe médicale: les praticiens sont nommés, présentent leur CV, voire leur diplôme, et sont inscrits à l'Ordre des médecins de leur pays.
- Le niveau de soins : quel est le suivi post-opératoire (complications, insatisfaction, déception...)? C'est le SAV qui embarrasse les médecins français : ils n'ont pas toujours envie de reprendre le travail des autres...
- La durée de garantie des matériaux (céramiques, prothèses, implants) doit être contractuelle (trois, cinq, dix ans ou à vie ?).

## Pourquoi ?

Parce que c'est moins cher : 50% au minimum d'économie pour les poses de prothèses ou d'implants, yeux. Plus rare en vitro en Espagne où les délais d'



## Se lancer, comment ?

E-mail ou téléphone : lors du premier contact, vous précisez ce que vous souhaitez et remplissez un formulaire qui peut vous interroger sur vos antécédents médicaux. Puis la clinique vous envoie un devis provisoire. Une radio panoramique est parfois demandée en dentaire. Jusque-là, tout est gratuit. Vous acceptez la proposition ? La première consultation a lieu, et le devis devient définitif. Les soins sont programmés sur une ou plusieurs séances. Devoir prévoir quelques voyages dans l'année est fréquent. Les délais dépendent des cliniques. Enfin, les sites opérateurs et les agences de voyage vous assistent, mais n'endossent aucune responsabilité médicale.

## Être remboursé

Le remboursement se fait sur la base du système français, en présentant le dossier préparé par la clinique (facture détaillée, feuilles de soins). « Mais des patients nous parlent de grosses difficultés à se faire rembourser, révèle Nicolas Pineau, directeur d'Eurodentair. Certaines caisses font la sourde oreille pour des actes qui ne nécessitent pas d'entente préalable. »

## Qu'en pense l'Ordre des n...

« Notre position n'est en rien dogmatique, Deseur, conseiller national de l'Ordre des m... la libre circulation des patients et des profes... dès lors que la qualité et la transparence so... n'émettons pas de réserve. »





rence), ce n'est pas le cas pour les soins dits « programmés ». La première chose à savoir, c'est qu'en dehors de l'Europe, rien n'est remboursé. La seconde, c'est qu'au niveau intra-européen, les remboursements sont aléatoires et fluctuent selon les caisses. Ce qui semble admis, ce sont les rembourse-

Eurodentaire met en place cette année un partenariat France-Hongrie pour un suivi en France par un praticien avant et après l'acte.

**CHIRURGIE ESTHÉTIQUE**

La plupart des actes de chirurgie esthétique ne sont pas remboursés. La Tunisie offre

**36 % des Français déclarent au moins une dent manquante et 25 % un bilan bucco-dentaire mauvais.**

ments des soins en ambulatoire, c'est-à-dire sans hospitalisation. Le litige, c'est que la définition du terme « hospitalisation » n'est pas la même d'un pays à l'autre. Bref: l'un dans l'autre, partir loin vaut le coup dans de rares cas. Les voici :

**DENTS**

Dès qu'on parle couronne ou implant, c'est cher. Selon une étude réalisée en 2007 par l'Irdes (Institut de recherche et documentation en économie de la Santé), 36 % des Français déclarent au moins une dent manquante et 25 %, un bilan bucco-dentaire mauvais. Un bon plan pour eux: la Hongrie et ses soins de qualité à tarifs ultra-compéti-

« Ça ne vaut le coup que pour de gros soins, avoue Nicolas Pineau, directeur d'Eurodentaire – société spécialisée dans l'accompagnement des patients français en Hongrie. Pour une couronne, ce n'est pas la peine. » Pour pallier aux problèmes de suivi,

le meilleur rapport qualité-prix et attire de plus en plus d'hommes. La société Estetika Tour – panel de séjours tout compris – le confirme: « De 10 % de clientèle masculine, nous sommes passés à 25 en 2008. » Ces messieurs s'offrent, dans l'ordre, liposuctions, abdominoplasties, liftings et rhinoplasties. Les séjours incluent la chirurgie, l'hébergement voire des excursions touristiques. Le gros hic: si la plupart des cliniques se disent prêtes à assurer un suivi; cela reste difficile surtout en cas de pépin.

**GREFFE DE CHEVEUX**

L'Île Maurice accueille les hommes qui se prennent la tête à propos de la leur. La clinique de Gérard Guidi propose une seule chose: vous redonner la chevelure de vos 15 ans. Ce spécialiste mondial de la greffe de cheveux reçoit environ 20 % de Français chaque année. Ses séjours tout compris et, à l'Île Maurice, on parle français. ■

**LE COIN DE L'EXPERT**

Frédéric Cosnard de Santéclair

**Q: COMMENT**

OBtenir LE MEILLEUR RAI... QUI... Obt... prix dans la meilleure clinique est assez difficile car peu d'informations sont encore disponibles. Pour répondre à ce besoin, nous avons créé un outil Internet pour les assurés bénéficiaires des mutuelles avec lesquelles nous travaillons (MMA, MAAF): c'est simple et rapide... L'assuré sélectionne un acte et accède au palmarès des meilleurs établissements proches de chez lui – 22 millions de séjours en établissements de santé ont été analysés pour établir cette base de données. Le patient saisit le montant demandé par son praticien, l'outil lui indique le dépassement d'honoraires moyen pratiqué pour cet acte et la fréquence de cette chirurgie sans dépassement dans son secteur géographique. Ainsi, il peut savoir si les honoraires sont ceux d'un acte cher ou pas et le montant qu'il devra payer de sa poche. Ces informations lui permettent surtout de pouvoir négocier le tarif avec son chirurgien. Une étude de la MAAF, un de nos partenaires, a montré que cela fonctionnait 3 fois sur 4 avec une diminution moyenne de 500 € l'acte.

**Men's Health**

**"De 10 % de clientèle masculine en chirurgie esthétique, nous sommes passés à 25 en 2008."**

**30 ALIMENTS QUI VOUS MUSCLENT!**

**Men's Health**

Notre Stratégie Secrète

**UN VENTRE EXTRA PLAT**

5 POINTS CLÉS POUR VOS ABDO

OÙ SE SOIGNER LE MEILLEUR EN FRANCE?

**COUPLE ET ARGENT:** CES FEMMES QUI GAGNENT PLUS QUE NOUS!

**MAIGRIR C'EST FACILE!** p.32

BONUS: POSTER GRATUIT VOTRE PLAN FORME EN 4 SEMAINES!

**SPÉCIAL SNOW GUIDE** EXERCICES, MATOS, STATIONS TOUT POUR LA GLISSE!

**SEXE** QUEL ALLOUX ÊTES-VOUS? p.80

**RESTER MOTIVÉ** 1237 CONSEILS SUPPLÉS POUR BOOSTER SON QUOTIDIEN

FEVRIER 2009 - 120 pages - 2,20 €



**SANTE**

## Le tourisme médical séduit de plus en plus les Français

**Le Parisien**

**Implants mammaires, greffe de cheveux, procréation médicale assistée... Les Français se laissent désormais tenter par les séjours alliant tourisme et soins médicaux « low-cost ». Reportage en Hongrie, dans le nouvel eldorado dentaire.**

La Hongrie est depuis quelques dizaines d'années le cabinet dentaire des autrichiens et des allemands. Proximité géographique et coûts environ deux fois moins élevés, les français commencent à s'intéresser à cet El Dorado dentaire. Des agences proposent en plus des soins, des services personnalisés : réservation de logement, chauffeur s'occupant des transferts aéroport-hôtel-clinique... C'est ce que propose Nicolas Pineau, fondateur d'Eurodentair en 2007 et pionnier dans le secteur des soins transfrontaliers aux français.

Budapest, son château, ses ponts et ses... implants dentaires. Cela pourrait être le slogan d'Eurodentair, une agence de voyages d'un nouveau genre, lancée il y a à peine un mois par Nicolas Pineau, un jeune Français résidant en Hongrie, et qui devrait connaître, selon son fondateur, un bel avenir auprès de la clientèle hexagonale. Son créneau ? Le tourisme... dentaire. L'idée ? Profiter d'une petite semaine de vacances à Budapest pour remplacer ses vieux « chicots » par des prothèses flambant neuves, le tout à un prix défiant toute concurrence. L'agence se charge de vous mettre en relation avec une clinique privée locale et de faciliter votre séjour, en mettant notamment à votre disposition un interprète. « Avion et hôtel compris, se faire soigner les dents en Hongrie revient trois fois moins cher qu'en France », affirme Nicolas Pineau.

### Le boom des séjours « soleil et bistouri »

Depuis 2004 et l'entrée de la Hongrie dans l'Union européenne, le pays attire chaque année des milliers de patients venus de l'étranger. « La Hongrie est connue pour la compétence de ses dentistes », explique Nicolas Pineau. Afflux des « patients globe-trotters » oblige, le nombre de praticiens hongrois a explosé. A Sopron, près de la frontière autrichienne, on en compte près de 400 pour seulement 50 000 habitants, alors qu'habituellement il n'y en a pas plus de 20 dans une ville de cette taille. « Les clients de ces dentistes sont à 90 % autrichiens. Les Français préfèrent Budapest car c'est plus pratique et il y a davantage de choses à visiter », souligne le responsable d'Eurodentair.

Bénéficiant de l'un des systèmes de soins les plus performants, les Français étaient jusqu'ici peu concernés par le tourisme médical, contrairement à certains de leurs voisins européens, sillonnant le monde depuis des années à la recherche des médecins les moins chers. De plus, les tours-opérateurs médicaux étant interdits en France - Eurodentair est domiciliée en Angleterre - la plupart des sites Web visaient un public anglophone. « Les choses ont changé il y a trois ou quatre ans avec la chirurgie esthétique, décrypte Nicolas Pineau. Face aux prix exorbitants pratiqués en France, certains patients se sont orientés vers le Maghreb, où des agences proposent des séjours alliant soleil et bistouri.

Depuis, la demande dans des domaines en souffrance dans l'Hexagone comme les soins dentaires, mais aussi la fécondation in vitro, a explosé (voir infographie). Ce phénomène étant très récent, il n'existe aucun chiffre officiel. Mais il n'y a qu'à consulter le site Internet du Guide du routard pour se convaincre que la fuite des malades français à l'étranger n'a rien d'anecdotique : la moitié des discussions sur la Hongrie concerne les soins dentaires. Toutefois, attention ! Dans un document datant de 2005, le ministère de la Santé met en garde les patients tentés par l'aventure sur l'absence de garantie concernant la qualification des médecins, les conditions de la pratique de l'anesthésie, ou encore les règles d'hygiène. Mais, faute de moyens financiers, beaucoup décident de tenter l'expérience malgré tout.

**Alexandra Echkenazi**

Le Parisien, lundi 13 août 2007



# Le tourisme dentaire en Hongrie



## Un phénomène qui prend de l'ampleur

Le tourisme médical est un phénomène grandissant et chaque pays a désormais sa spécialité : opération du cœur en Inde, greffe du foie en Thaïlande, chirurgie mammaire au Maroc et... soins dentaires en Hongrie.

Cela fait une quinzaine d'années que les Allemands et les Autrichiens viennent se faire soigner en Hongrie, et les Anglais traversent l'Europe depuis huit ans déjà pour accéder ici à des soins de qualité et beaucoup moins onéreux que dans leur pays d'origine. En France, le phénomène n'en est qu'à ses prémices, mais il y a fort à parier qu'il va bientôt gagner de l'ampleur.

## L'état de santé des Français et le renoncement aux soins

Dans une étude publiée par l'IRDES (Institut de Recherche et Documentation en Economie de la Santé), 36 % des individus interrogés déclarent au moins une dent manquante non remplacée et 25 % un état de santé bucco-dentaire mauvais ou très mauvais. «La santé bucco-dentaire est un domaine où l'on observe de fortes inégalités sociales. Elles peuvent s'expliquer par des facteurs comportementaux (hygiène dentaire, alimentation...), mais aussi en partie par un accès aux soins plus ou moins aisé selon le niveau de revenu, l'existence d'une couverture complémentaire et le niveau de remboursement de cette dernière», mentionne cette étude, selon laquelle 9,5 % des personnes enquêtées déclarent avoir renoncé à des soins buccodentaires pour des raisons financières au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, selon la revue du Haut Conseil de la santé publique, l'ADSP (Actualité et Dossier en Santé publique), «les dépenses dentaires représentent 2,5 % des dépenses en ambulatoire de l'assurance maladie, et 30 à 50 % des dépenses maladie des assureurs complémentaires. Les remboursements par l'assurance maladie représentent 33 % des dépenses engagées. La répartition est de 41,7 % pour les soins, 34,2% pour la prothèse et 10,6 % pour l'orthodontie. La part de financement de l'assuré est de 50 % pour la prothèse et de 33 % en moyenne pour l'orthodontie». «La nomenclature générale des actes professionnels, devenue obsolète, ne couvre qu'une partie des actes, poursuit l'article, et ne prend pas en compte le coût réel des prothèses. De fait, la rémunération des actes a des effets pervers sur l'accès aux soins», et conduit une partie de la population à renoncer aux soins dentaires ou à envisager de se faire soigner à l'étranger, en particulier en Hongrie.

## Le tourisme dentaire en Hongrie

La Hongrie bénéficie d'une solide réputation en matière de soins dentaires. Chaque année, ce sont plusieurs milliers d'Allemands,

d'Autrichiens (ils seraient quelque 1400 dentistes à exercer le long de la frontière autrichienne), Suisses, Anglais ou Américains qui viennent s'y faire soigner. Outre la qualité des soins prodigués (l'école dentaire hongroise est en effet de grande qualité), ce sont surtout les prix pratiqués qui attirent en masse les patients étrangers. Les faibles charges qui pèsent sur la profession leur permettent de pratiquer des tarifs jusqu'à 60% moins chers qu'en France pour les implants, les bridges et les couronnes par exemple, en utilisant pourtant des équipements modernes (radiologie, laser et logiciels spécifiques), équivalents voire le plus souvent identiques à ceux que l'on peut trouver en Europe occidentale.

Pourtant, «il existe encore en France une vraie réticence à venir se faire soigner en Hongrie, principalement par méconnaissance et par manque d'information», explique Nicolas Pineau, directeur d'Eurodentair, société spécialisée dans le tourisme dentaire en Hongrie. «Notre objectif premier est de communiquer et d'informer sur les possibilités et la qualité des soins prodigués en Hongrie puis de faciliter et d'organiser la venue des patients afin de rendre leur séjour le plus serein et confortable possible». Les services proposés par Eurodentair sont basés sur la mise en relation avec des cliniques partenaires, toutes sélectionnées pour la qualité de leurs soins, connue et reconnue à l'échelle internationale. «Notre rôle est d'informer les patients français. En Autriche, où le phénomène est déjà ancien, la réputation des médecins et des cliniques se fait de bouche à oreille. Quant aux cliniques hongroises, elles cherchent avant tout à communiquer sur le marché hongrois».

## Les cliniques dentaires en Hongrie

Attila Kámán, stomatologue et chirurgien dentiste, est aussi le directeur de Centre Implants, l'une des plus grandes cliniques dentaires de Budapest. Celle-ci, ouverte depuis 4 ans à Budapest, compte beaucoup d'étrangers parmi sa clientèle: en moyenne 30% d'Anglais et 30% d'autres nationalités (Allemands, Français, Hollandais et Suédois notamment). Quant à la clinique Pasarét, elle accueille quelque 70% de patients étrangers. «Ces derniers mois, ce sont les Français et les Belges qui arrivent en tête dans notre clinique, explique le Dr. Csaba Székely, spécialiste en chirurgie dentale et en implantologie et directeur de la clinique, suivis des Anglais et des Irlandais, puis des Américains, des Allemands et des Suisses». En ce qui concerne les Français et les Belges, de plus en plus attirés par des soins dentaires en Hongrie, le Dr. Székely explique ce phénomène récent par les prix pratiqués d'une part, mais aussi par les délais d'attente : jusqu'à trois mois en France contre cinq jours en Hongrie pour certains traitements. «De plus, pour des traitements comme les implants, nous fournissons des dents provisoires, ce qui n'est pas le cas partout». «Pourtant, reconnaît-il, les Français et les Belges méconnaissent encore le

travail fait en Hongrie, alors qu'en Angleterre et en Irlande, il arrive que des dentistes recommandent à leurs patients de venir se faire soigner ici, en particulier pour les implants. C'est déjà entré dans les mœurs et peut-être y a-t-il moins de spécialistes pour cela». Le Dr. Székely précise par ailleurs que sa clinique utilise une nouvelle génération d'implants reconnus à l'échelle internationale : «A la fin du traitement, nous remettons au patient un "pass" compréhensible dans le monde entier pour renseigner sur la nature et la marque des implants utilisés. C'est en revanche plus compliqué pour les patients autrichiens par exemple, car les implants utilisés en Autriche ne sont pas utilisés ailleurs».

Tistes hongrois reconnus ont bénéficié d'une expérience à l'étranger. Ainsi le Dr. Székely a-t-il travaillé pendant 10 ans en Autriche avant de revenir vivre en Hongrie et de fonder sa propre clinique en 2005. De même, «tous ceux qui travaillent actuellement dans [la clinique Centre Implant] ont travaillé de nombreuses années à la frontière autrichienne, explique le Dr. Kámán, et disposent, pour certains d'entre eux, de diplômes étrangers». Et lorsqu'on l'interroge sur la concurrence des autres

pays de l'Est de l'Europe, il souligne que, selon lui, la vraie concurrence se trouve d'avantage en Hongrie qu'en Roumanie car ces derniers n'en sont qu'à leurs débuts et ne bénéficient pas de la longue expérience de la Hongrie dans ce domaine. «Nos tarifs sont peut être 10 ou 20% plus chers qu'en Roumanie, mais nous sommes plus professionnels, avec la même technologie qu'en Allemagne par exemple». Par ailleurs, certains patients étrangers en Hongrie ne sont pas fondés à dire que le hongrois est souvent bien plus cher que le taux d'échecs et de soins dentaires se situe entre 1% et 2% (par la profession), le taux d'échecs est de 2%.

De quoi donner le sourire à



## Article de presse

Paris Match, Juillet 2008

Les Français, plus méfiants, sont arrivés plus tard, précise le directeur. Aujourd'hui, c'est la majorité de sa clientèle. Christine, 59 ans, ne supportait plus les délais interminables, les tarifs élevés et la multiplication des soins non remboursés par la Sécurité sociale, « et en plus j'étais éloignée des centres sociaux médicaux », ajoute-t-elle. C'est l'ensemble des obstacles rencontrés en France qui ont poussé cette jeune retraitée à partir en bus à Budapest. « Autre avantage, continue-t-elle, j'ai accès à des soins de qualité moins chers et plus rapides. » Arrivée sur place, la patiente est enchantée par l'équipe bilingue. Prise en charge, elle a même droit à un téléphone portable hongrois... Ici on applique la règle du « client est roi ». Selon les professionnels hongrois, rares sont les touristes qui repartent sans le sourire ! D'ailleurs, certains Français installés en Hongrie ont flairé la bonne affaire.



Nicolas Pineau s'est lancé en juillet 2007 en créant Eurodent'air. Son objectif : rassurer la clientèle française. Même s'il avoue que « c'est un marché florissant et qu'il attire les amateurs », Nicolas promet à ses clients des soins de qualité. « Notre garantie, c'est la particularité d'Eurodent'air : nous travaillons avec plusieurs cliniques et proposons donc des devis à nos patients.»

Depuis l'ouverture, quelques dizaines de Français sont venus se faire soigner chez lui à Budapest. « D'ici à la fin de l'année, continue-t-il, je vais mettre en place des partenariats avec des ressortissants anglais et italiens pour ouvrir un marché en Grande-Bretagne et en Italie. En France, Christian Couzinou, président du Conseil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes, est partagé. Selon lui, d'un point de vue technique, il n'y a pas de problème car les praticiens ont un bon niveau, mais, côté pratique, il y a des problèmes de financement et de matériel. »

« En France, les dentistes, responsables de 2004, expliquent que le service après-vente est souvent contre le médecin. En France, les dentistes, responsables de 2004, expliquent que le service après-vente est souvent contre le médecin. En France, les dentistes, responsables de 2004, expliquent que le service après-vente est souvent contre le médecin. »



## Reportages de télévision

---



### Questions à la une : « Les soins dentaires sont-ils trop chers ? »

RTBF, Janvier 2012

Pris en charge intégralement pas Eurodentaire, un patient relate son expérience entre la Belgique et la Hongrie où il a pu accéder aux soins.



### Journal de 13h : « Mes couronnes Hongroises »

France 2, Janvier 2010

Une semaine entière sur France 2 au journal de 13h ! Eurodentaire ouvre ses portes et celles des cliniques dentaires à Budapest.





**Reportages :**  
**« Je me soigne à l'étranger »**

**TF1**, Septembre 2008

Reportages sur TF1 a suivi Eurodentaire et la famille Valin, lors de leur séjour de soins dentaires en Hongrie, à Budapest. Découvrez leur histoire.



**Ils font bouger la France :**  
**« Santé : peut-on payer moins cher ? »**

**France 2**, Février 2008

Béatrice Schönberg consacre une émission complète au tourisme dentaire en Hongrie et accompagne Ali pendant son voyage dentaire en Hongrie avec Eurodentaire.





**eurodentaire**  
les parcours de soins

**Eurodentaire** est spécialisé dans l'accueil et le traitement des patients en Hongrie, dans des établissements de soins ISO:9001, en accord avec la directive 2011/24/UE.

Plus d'informations sur [www.eurodentaire.com](http://www.eurodentaire.com)  
ou appel en France au **01 73 79 11 18**.

[www.eurodentaire.com](http://www.eurodentaire.com)